

louches, des cuillères et des couteaux en bronze. Ces articles, ainsi que des dagues et d'autres armes et ustensiles en bronze étaient le plus ordinairement coulés dans des moules sculptés dans de la pierre dure, deux pierres étant nécessaires pour produire l'objet qui était ensuite poli et travaillé. Parmi les objets de toilette les plus intéressants, est un peigne fin en ivoire dont la forme est précisément la même que celle des peignes fins d'aujourd'hui.

Le gentleman de la Rome antique était obligé de se raser, s'il ne voulait pas porter sa barbe; pour cela, il se servait d'un rasoir qui devait rendre cette opération assez pénible.

Le rasoir de cette époque ne ressemblait pas du tout au rasoir moderne, mais (comme on peut le voir par un spécimen de la collection "Smithsonian") il était en bronze et avait un peu la forme d'une petite faucille, à lame très large dans la courbure en forme de croissant; un manche y était fixé solidement.

C'est un fait bien connu que les anciens Romains savaient plaquer un métal sur un autre. Ils faisaient des fausses dents et quelques-uns, comme Cicéron, en portaient. La fabrication du verre leur était parfaitement connue et la découverte de nombreuses poteries rammodées a montré qu'ils connaissaient la méthode moderne de réparer les objets brisés en poterie au moyen de rivets. Il semble assez surprenant qu'ils n'aient pas appris l'art d'imprimer avec des caractères mobiles, étant donné qu'ils s'en sont approchés de si près. Les Romains avaient des blocs en bois sur lesquels des mots étaient sculptés à rebours; par ce moyen, ils imprimaient ces mots sur la poterie quand celle-ci n'avait pas été cuite et était encore molle.

Chaque Romain avait un passe-partout qui ouvrait la porte de sa demeure. Cette clef était attachée à une bague, de sorte qu'on ne pouvait pas la perdre facilement et qu'elle était toujours d'un emploi commode, quelle que fût l'heure et quel que fût l'état de son possesseur.

Naturellement, la jeune fille ou la matrone romaine devait avoir quelque chose qui ressemblât à un miroir, et il est curieux de voir que son miroir à main avait la forme moderne la plus élégante. Ce miroir était en bronze poli, parce que l'art d'étamer le verre pour en faire une matière réfléchissante était alors inconnu.

A cette époque les gens devaient avoir une idée moins frappante de ce qu'ils paraissent que nous, et on peut se figurer facilement qu'un miroir comme ceux qu'on peut acheter aujourd'hui aurait valu une fortune considérable à Rome, il y a deux mille ans.

L'annonceur sage, non seulement profite de sa propre expérience, mais, aussi bien, de celle des autres annonceurs.

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

Siège Central: 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé, - - - - - \$2,000,000.00

Capital Versé (2 Janvier 1907) - - - \$1,004,000.00

Réserve et Surplus, - - - - - \$213,000.00

Conseil d'Administration

Président: Monsieur H. LAPORTE, de la maison Laporte, Martin & Cie.

Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien

Vice-Président: Monsieur S. CARSLY, Propriétaire de la maison S. Carsley & Co.

Président de la "Central Heat, Light & Power Co."

Monsieur G. N. DUCHARME, Prés. "The Star Iron Co."

Honorable L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.

Monsieur ROD FORGET, Membre du Parlement Fédéral, de la Société L. J. Forget & Cie, Agents de Change.

Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."

Monsieur TANCREDE BIENVENU, - Gérant Général.

Bureau de Contrôle

(Commissaires-Censeurs)

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE.

Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.

Vice-Président: Docteur E. P. LACHAPPELLE.

Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Hon. C. J. DOHERTY.

Ex-Juge de la Cour Supérieure.

Gérant Général: TANCREDE BIENVENU

Auditeur: A. S. HAMELIN

Inspecteur: ALEX. BOYER

Bureaux de Quartiers:

316, rue Rachel (St-Jean-Baptiste Nord)

271, rue Roy, (St-Louis de France)

742, rue Ontario Est

3151, rue Notre-Dame (Ste-Cunégonde)

972, rue Beaubien (Boulevard St-Denis)

Abattoirs de l'Est

Succursales:

Berthierville, Pierreville, St-Pascal,

Beaufort, Ste-Croix, Ste-Gertrude,

Cedar Hall, St-Anselme, Terrebonne,

Coteau Station, St-Denis de Richelieu, Trois-Rivières,

D'Israeli, Ste-Scholastique, Valleyfield,

Hull, St-Eustache, Verchères,

Jeune Lorrette, St-Guillaume d'Upton, Yamachiche,

Lachine, St-Jean Port Joli,

Correspondants à l'Étranger:

ÉTATS-UNIS—New York: Metropolitan Bank, Citizens

Central National Bank. Boston: National Bank of the

Republic. CHICAGO: National Bank of the Republic,

Continental National Bank. ANGLETERRE: The

Capital and Counties Bank, Limited, Banque de Montréal.

FRANCE: Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris, Crédit Lyonnais. ALLEMAGNE: Deutsche Bank.

AUTRICHE: Banque Impériale et Royale Privilegiée des Pays Autrichiens. ITALIE: Banca Commerciale Italiana.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital, - - - - - \$3,000,000

Fonds de Réserve, - - - - - \$3,000,000

JAMES ELLIOT, Gérant Général.

A. D. DURNFORD, Inspecteur en Chef et Sur-

intendant des Succursales.

Succursales dans la Province de Québec:

ARTHABASKA

CHICOUTIMI

DRUMMONDVILLE

FRASERVILLE et RIVIERE DU LOUP

KNOWLTON [STATION

LACHINE LOCKS

MONTREAL—

RUE ST-JACQUES—

RUE STE-CATHERINE—

MAISONNEUV—

MARKET AND HARBOUR—

ST-HENRI—

QUÉBEC

RICHMOND

SOREL

STE-FLAVIE STATION

STE. THERÈSE DE BLAINVILLE

VICTORIAVILLE

60 Succursales dans tout le Canada.

Agences à Londres, Paris, Berlin et dans

toutes les principales villes du monde.

Emission de Lettres de Crédit pour le com-

merce et lettres circulaires pour voyageurs.

LES CRAYONS DE MINE DE PLOMB

Il est difficile de déterminer l'époque exacte où le graphite a été utilisé pour la première fois pour l'écriture ou le dessin, car on l'a confondu avec d'autres minéraux avec lesquels il n'a aucune relation. Les anciens se servaient de plomb; mais ce métal était façonné en plaques, dont les bords servaient à faire des marques. S'il voulait faire un dessin d'ornement, le reproducteur tirait des lignes parallèles et traçait le dessin enluminé avec une pointe dure et aussi avec du plomb mou. Le plomb était connu des anciens, il est mentionné dans le livre de Job.

En l'année 1615, dit "Scientific American", Conrad Gesner fit une description du crayon de mine de plomb. D'après cette description, des morceaux de plom-bagine étaient fixés dans un manche en bois, et un mélange d'une substance fossile, quelquefois couvert de bois, était employé pour écrire et pour dessiner. Un demi-siècle environ plus tard, une bonne description de ce minéral fut faite; on s'en servait alors en Italie pour dessiner et on le mélangeait à de la craie pour la fabrication des creusets. Beckman, dans son histoire des inventions, nous informe que les crayons employés à l'origine en Italie pour le dessin étaient composés d'un mélange de plomb et d'étain. Ce crayon était appelé stylet. Michel-Ange mentionne ce tyet et il semble que de tels crayons étaient depuis longtemps en usage dans toute l'Europe. A cette époque les mots plom-bagine et graphite n'étaient pas employés; on se servait à leur place du mot molybdène ou molybdoïde qui s'applique maintenant à un minéral totalement différent.

Le graphite ou mine de plomb est formé dans les terrains primaires. Aux Etats-Unis, on le trouve dans le feldspath et le quartz; en Grande-Bretagne, dans la diorite et, en Norvège, dans le quartz. La mine de Barrowdale, en Angleterre, a fourni les plus beaux spécimens de graphite, mais en quantité variable, à cause de l'irrégularité avec laquelle on rencontre ce minéral.

Pendant un certain temps, les Juifs ont été les seuls fabricants de crayons. Cette fabrication demandait une grande habileté à cause du degré de dureté exigé. Depuis quelques années, la fabrication des crayons a augmenté à un tel point que leur prix a baissé en proportion. Le graphite et l'argile pure sont employés en combinaison dans la fabrication des crayons en mine de plomb et la plus grande perfection a été obtenue dans celle des crayons de qualité supérieure. On expose le graphite à la chaleur pour lui donner de la fermeté et une couleur brillante. On se sert aussi de soufre pour obtenir une couleur plus parfaite.